

VOYAGE | VOYAGE



Maison de l'Amérique latine
 ISBN-13 978-2-905700-32-2
 Prix:5 euros

VOYAGE | VOYAGE
 UN ART CONTEMPORAIN DÉBOUSSOLÉ

du 9 février au 28 avril
 vernissage le 8 février à 18h30

du lundi au vendredi de 10h à 20h
 le samedi de 14h à 18h
 entrée libre

COMMISSAIRE :
 Albertine de Galbert

ARTISTES :
 Francis Alÿs | Fayçal Baghriche | Alberto Baraya | Pauline Bastard | Leyla Cardenas | Giulio Delvé | Aurélien Froment |
 Ana Gallardo | Juan Fernando Herrán | John Isaacs | Suwon Lee | Jorge Mendez Blake | Alexander Ponomarev |
 Fernando Prats | Julie Vayssière | Shingo Yoshida

« Nous sommes de bien petites mécaniques égarées par les infinis. » Pascal

Le voyage est un choix, un rite de passage, un exil involontaire, ou un simple produit de consommation. Il est l'endroit où l'on n'est plus, autant que celui où l'on n'est pas encore, un temps suspendu détenteur de possibles. Partir. Pour se découvrir, se retrouver, ou faire l'expérience de l'altérité, pour prendre le recul nécessaire à une autre compréhension du monde. Étirer le temps pour laisser surgir l'inattendu. Résister à l'efficacité, au rentable. Partir par nécessité ou par obligation, fuir et se perdre parfois.

La richesse de l'iconographie liée au voyage ou à l'exil, est depuis toujours le symptôme de cette obsession de l'ailleurs, utopie, au sens étymologique, de l'origine ou de la destination. Les voyageurs de tous les temps, archéologues boulimiques de « souvenirs » virtuels ou bien concrets, l'ont alimentée à grand renfort d'échantillons de forêts vierges, de végétation luxuriante, de déserts ou d'objets insolites et mystérieux. Ces collections, comme autant de cicatrices que l'on exhibe fièrement, constituent une mythologie collective de l'ailleurs comme une réponse à l'insatisfaction du quotidien, ou aux grandes questions existentielles. Cependant, la simplification et l'accélération des moyens de transport, le tourisme de masse et la démultiplication

des outils de communication, ont paradoxalement désactivé le pouvoir évocateur de ces images, les abandonnant souvent comme des coquilles vides, au flux constant des médias.

« Voyage Voyage » pose la question de ces déplacements comme forme d'usage du monde. Pensée à l'occasion d'un hommage à Francisco de Miranda, précurseur des émancipations latino-américaines et grand voyageur, l'exposition présente des œuvres d'artistes originaires d'Amérique latine, mais aussi de France, d'Italie, du Japon, d'Algérie, de Russie etc.

Pour rendre compte de l'espace dans lequel ils évoluent, de nombreux artistes contemporains empruntent au voyage ses formes (trajets, expéditions, cartes), son iconographie (espaces vierges, jungles, déserts) ou ses méthodes (celles de l'anthropologue, de l'archéologue, de l'explorateur)¹.

Ceux présentés ici prennent cependant leurs distances par rapport au réel, et à ce thème si galvaudé. En détournant la figure de l'explorateur héroïque, en introduisant de la poésie, ou de l'absurde dans leurs pratiques, ils réactivent le lien émotionnel à la thématique du voyage et de l'exploration. Leurs œuvres sont des géographies nouvelles, des interstices fictionnels que l'on traverse, désorientés.

Albertine de Galbert, commissaire de l'exposition

1. Radicant, Nicolas Bourriaud

[←BACK](#)

[TOP→](#)